

LE PATRIOTE de NICE et
du SUD-EST
NICE

2 MAI 1965

AU PALAIS DE LA MEDITERRANEE

La jeune peinture et la jeune sculpture 1965

Le XIX^e salon sans parti-pris ni scandale, présenté par l'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne, avec le concours de la ville de Nice, la Biennale de Paris, la Biennale de Menton et le Palais de la Méditerranée, a ouvert ses portes au public, samedi.

Au cours d'une brève allocution, vendredi, M. Raymond Cogniat devait rappeler l'historique de cette sympathique manifestation, faite dans un esprit de décentralisation. Il s'agit de permettre aux artistes régionaux de confronter leurs œuvres dans un esprit large et ouvert, sans frontière.

Devant l'accueil chaleureux qu'ont reçu tant la Biennale de Paris, tant la Jeune peinture et sculpture méditerranéenne, M. Cogniat se devait de souhaiter que des relations artistiques étroites et suivies fussent établies entre Paris et la Province, et d'étendre au théâtre, la musique, ce genre de relations.

D'autre part, le Dr Thomas devait émettre l'idée d'une exposition itinérante des lauréats. Ainsi, déjà cette année, les lauréats et sélectionnés à la Biennale de Paris, de Lyon-Charbonnières sont présents au Palais de la Méditerranée. 150 peintures et sculptures sont présentées jusqu'au 20 juin. Elles illustrent les aspirations, les recherches, les talents de jeunes, plutôt de moins de 35 ans. Pourquoi moins de 35 ans, M. Cogniat devait avouer : « Pour ne pas être tenté par les vedettes ». On peut toutefois regretter que les jeunes soient aussi sages.

Parmi eux, un jury composé d'une part par M. Collen, attaché artistique du Casino de Charbonnières ; M. Cartier, directeur de l'animation de la Biennale ; M. Cogniat, inspecteur principal des Beaux-Arts et président de la Biennale ; M. Derondille, critique d'art ; d'autre part, M. Gautier-Vignal, président des Amis des musées ; M. Cassarini, secrétaire général de l'U.M.A.M. ; le docteur Thomas et M. Oliver, directeur de l'école d'Art décoratif de Nice, ont décerné les prix suivants :

Peinture : Prix Dorothy-Gould : Jeanne Gérardin ; Prix du Palais de la Méditerranée : Jean Batail ; Prix de l'U.M.A.M. : Claude Morini ; Prix Grass-Mick et Montauti : Robert Seguin ; Prix Biennale de Menton : Claude Troin ; Prix de la Société des Amis des Musées : Monique Giresse ; deuxième Prix ex aequo : Yves Bosto, Robert Balestra ; Prix du Provençal, Juan-les-Pins : Jeanne Gérardin, Robert Seguin, Jean Batail.

Sculpture : Prix du Palais de la Méditerranée : Jean-Paul Van Lith ; Prix de l'U.M.A.M. : Joseph Lesizza ; deuxième Prix U.M.A.M. : de la Gorgue de Rosny.

D'autre part, ont été sélectionnés pour la Biennale de Paris :

Peinture : Franta, Jeanne Gérardin, Jean-Claude Farhi, James Léon.

Sculpture : Michel Anasse, Robert Perot.
Les amateurs reconnaîtront des noms très connus.

•••
Au vernissage, nous avons reconnu les personnalités suivantes :

M. Maurice Guérin, président-directeur général du Palais de la Méditerranée, et Mme ; M. Raymond Cogniat ; M. Demerle, inspecteur général des spectacles au ministère des Affaires culturelles ; M. Cartier ; le Dr Thomas ; M. Cassarini ; M. Yves Guérin ; Mme Pastorelli ; M. Mouraille ; M. Pourrières ; M. et Mme Morana ; M. Gautier-Vignal ; M. Farina, président du S.I. ; le Dr David ; M. Oliver, et M. Locret, directeur des Arts Déco ; M. Remond, directeur de l'École de commerce ; Mme Scoffier-Cotta ; M. et Mme Viterbo ;

M. et Mme Beremy ; M. Levnier ; MM. Lemgrand, Locret, et Mme Maillart, professeurs ; Mlle Drouant ; M. Dartigues ; l'abbé Thimet, aumônier des artistes ; M. et Mme Huchede ; M. Yves Bernard, directeur des enquêtes économiques ; M. et Mme Biasca ; M. Bonasse ; Mlle Movenot ; Mlle Audibert ; Mme Etlin ; le Dr Racmet ; M. Bonnafoux ; M. Bassinet, président du Casino de Charbonnières ; M. Dagrón ; le Dr Sagnard et Montolivo ; M. et Mme Orizet ; M. Bonfort ; Mme Le Pivert ; M. et Mme Baretty ; M.

Pommaret ; M. Bonfante ; M. Neveu ; M. Tabaraud, rédacteur en chef de notre journal ; les peintres Limouse, Obry, Bepoix, Giresse, Tobiasse, Coignard, Vernet, Bonfort, Estrangin, Burka, Farhi, Visly, Baviera, Damiano, Balestra, Jeanne Gérardin, J. Seguin, Faniest, etc.

A Vallauris les empreintes céramiques de G. VALENTIN

Le 17 avril dernier, un vernissage ouvrait pratiquement la saison artistique vallaurienne. C'était à la galerie « Les Archanges », chemin du Fourmas, la présentation de 133 empreintes céramiques de Georges Valentin.

Cet artiste nous a souvent surpris par la richesse de son inventive imagination et le perpétuel renouvellement de ses démarches. Tout cela est déjà fort sympathique et se traduit par de multiples mutations y compris dans le domaine de la présentation en galerie. De transformation en transformation, d'aménagement en aménagement, Valentin a fait de simples hangars une galerie comportant quatre salles fort bien venues dans lesquelles il nous présente avec beaucoup de goût, ses créations céramiques, ses dessins et peintures, ainsi que ses compositions en fer.

En ce moment donc, c'est à une exposition céramique toute nouvelle à laquelle nous sommes conviés. Nouvelle par l'inspiration et par le procédé. Ce sont des empreintes laissées dans la pâte, par l'application des matériaux les plus divers, judicieusement choisis, découpés et ordonnés.

Ici c'est un de ces cartons à œufs que l'on voit chez tous les commerçants en produits alimentaires, qui a servi de « moule » et dont l'empreinte est soulignée par l'application de noirs dégradés. Des tissus divers, de la grosse toile de jute à la plus fine mousseline, des tissages aux dessins variés, préalablement découpés, voire effilochés, ont donné des empreintes qui sont autant d'éléments de décors, concourant à la création d'un paysage, d'un visage, d'un bouquet de fleurs, etc...

Des tiges végétales, des fleurs, des morceaux de ficelle, un panier de paille tressée, tout ce qui présente un volume ou un gaufrage, est utilisé ici. Parfois la matière reste brute, l'empreinte suffisant au décor, parfois elle est teintée de noirs ou de gris, parfois s'y ajoutent des émaux qui jouent tantôt en harmonies, tantôt en oppositions violentes comme autant d'explosions de joie.

Toutes ces empreintes prises sur une multitude de formes, constituent quelque chose de nouveau qui apporte une contribution utile à l'effort de recherche et d'évolution de nos talentueux artistes vallauriens.

Souhaitons que beaucoup de visiteurs trouvent le chemin de la galerie « Les Archanges », ils ne seront pas déçus et même s'ils n'apprécient pas tous, ils conviendront qu'à Vallauris on cherche toujours et on trouve souvent avec bonheur des éléments neufs sur la route fertile de l'art céramique.

A. BAY.



Une vue du vernissage de l'exposition de la Jeune Peinture au Palais de la Méditerranée.
(Photo Raf Gatti.)